

A LA "SURVIVANCE FRANÇAISE"

Nos frères de l'Ouest sont revenus parmi nous. Nous leur tendons une main chaude et franche. Ils sont de l'élite de la race. Ils sont ceux qui veillent et qui se défendent. Ils font honte à notre inertie québécoise et ce nous est bienfaisant. Nous leur demandons, malgré tout, d'être indulgents pour la vieille province; elle a subi et subit encore tant de jougs dissolvants. Qu'ils comptent plutôt les signes de réveil; il y en a, de nombreux, et qui promettent que demain ne sera pas ce que fut hier.

Nous revenons sur une idée qui nous est chère. Que ces voyages ne soient pas seulement occasion de discours et de poignées de mains. Ils devraient être des prises de contact entre ceux qui savent comment se défendent les intérêts nationaux et connaissent le prix de l'union, de l'action concertée. Aucun groupe ethnique n'a des intérêts aussi considérables ni aussi élevés que les nôtres à protéger dans la Confédération canadienne. Pour protéger efficacement ces intérêts nous avons besoin d'utiliser toutes nos forces. Fasse le ciel que nous sachions fonder enfin l'organisme sauveur qui ralliera et disciplinera toutes les énergies.